

Le mensonge en pleine forme



Le *delirium tremens* idéologique bat son plein sur tous les fronts : [les incendies en France seraient favorisés par le « réchauffement » climatique](#), la hausse des loyers par le trop plein d'APL, la révolte vénézuélienne serait, elle, activée par Trump, la dernière attaque à Hambourg aurait pour origine l'habituel « déséquilibré » lié au réchauffement lui aussi, le refus palestinien des détecteurs aurait comme « réel » et surtout *seule* origine « l'occupation » israélienne...

Et ainsi de suite au fil des mois et des ans.

Une nouvelle a pourtant échappé à nos si talentueux et originaux idéologues, celle signalée par BBC relatant que certaines femmes kidnappées par Boko Haram puis libérées ont décidé de [revenir volontairement dans ce groupe](#). Cette « true news » symbolise un lien séculaire entre tous les faits précédents celui de la passion narcissique à défendre l'image de soi, même tronquée, du moment qu'elle renvoie une vision esthétisée, confortable, que la démocratisation de l'accueil commercial courtois digne des palaces se trouve aujourd'hui répandue dans la moindre boutique du moins celles qui veulent réellement vendre.

Ainsi cette femme nigérienne interviewée par la BBC désirait retourner près de son « mari » parce que celui-ci l'avait entourée d'esclaves à disposition et montrait beaucoup de déférence pour elle, attentions qu'elle ne trouva point au retour dans sa vie quotidienne. Puis, quelques temps après avoir été libérée, elle apprit qu'une de ses rivales avait pris sa place, son sang ne fit qu'un tour, elle prit son

enfant fait avec ce « mari » et s'en retourna vivre sa vie de « reine » entourée d'une smala aux ordres.

La puissance du pouvoir, sa fascination palpable, son appréhension aussi lorsque les yeux apeurés excités d'y être soumis, s'observe cependant depuis des lustres.

Observez comment les injonctions paradoxales fonctionnent à merveille autour du « noui » macronien : à la fois oui et non et ni oui ni non, tout en ayant peur d'être en désaccord avec le bourrage de crâne actuel sur tous les sujets ci-dessus, peur de nommer un chat un chat ce qui serait discriminant, peur de critiquer « le migrant » sans papiers, sans pays, en trans/it comme l'impose la nouvelle idéologie du « trans » : entre deux sans cesse : à la fois et ni/ni, bipolaires et dissociation les « dys » à foison errance différance le programme néoléniniste de destruction en interne s'accomplit, appuyé par l'industrie adéquate du transformisme multiforme, industrie mondiale qui pourrait s'attaquer aussi aux signes du zodiaque comme l'avait prévu Baudrillard (avant d'implorer le 11 septembre 2001) en effet pourquoi un/e tel/le serait lion et pas plutôt verseau voire lionne ou poissonne ou à chacun selon ses besoins à chacun son signe...

Devant une telle décomposition les ennemis n'ont qu'à attendre, faisant de temps à autre des piqûres de rappel faits par des « déséquilibrés »...

Lucien Samir Oulahbib